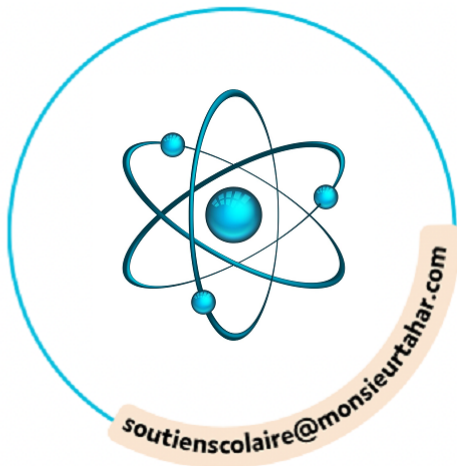


THEME 3

AXE 2



Exercices Bac

Exercice 1

Les tribunaux qu'on appelle *gacaca* (signifiant « herbe douce » en kinyarwanda) sont des tribunaux communautaires s'inspirant de la justice traditionnelle. Ils ont complété la poursuite des dirigeants du génocide jugés dans le Tribunal pénal international pour le Rwanda. Ils se sont tenus durant entre 2002 et 2012. Dans le tribunal (exemple de Gotovo, doc 1 p. 202), l'accusé comparait dans la tenue rose des prisonniers devant un survivant du génocide.

Ces tribunaux traditionnels se sont implantés partout sur le territoire rwandais, près de 12 000 d'entre eux se tenant au plus près de la population. En effet, le tribunal

est composé de juges non professionnels qui sont choisis parmi les sages des villages, ils suivent une rapide formation et ce sont eux qui rendent la justice. Ces procès sont en plein air et ouverts à tous, ils impliquent l'ensemble de la population et participent au processus de réconciliation.

Les *gacaca* participent au dispositif de la justice transitionnelle car près de 2 millions de jugements ont été prononcés dans ces tribunaux d'exception. Ils ont permis de donner une réponse judiciaire à ces crimes de masse qui avaient impliqué une grande partie de la population hutue. Ils ont enfin permis de juger les coupables qui étaient encore en attente de jugement dans les prisons.

Ainsi, les tribunaux traditionnels ont été un outil judiciaire inédit et relativement efficace pour initier un début de réconciliation au Rwanda. Mais la justice doit être complétée par une politique plus large de réconciliation, commémorations, travail de mémoire, développement économique.

Exercice 2

Voici la liste des criminels dont on pourra facilement trouver des informations presque tous condamnés à de longues peines de prison : Slobodan Milosevic, Radovan Karadzic, Ratko Mladic, Milan Martić, Milomir Stakic, Radislav Krstić, Radoslav Brđanin, Dragan Nikolić, Goran Jelisić.

Exercice 3

1. Le siège de Sarajevo a duré plus de trois ans (1992-1995) il a opposé les forces bosniaques qui avaient déclaré leur indépendance et des troupes paramilitaires serbes souhaitant rester attachées à la Serbie.

2. La Bosnie-Herzégovine organise la commémoration du 20^e anniversaire du siège de Sarajevo en mettant en scène à travers la ville, une « *Red line* », 11 541 chaises rouges symbolisant l'ensemble des victimes tuées au cours du siège.

3. Les accords de Dayton de 1995 prévoient l'arrêt des combats entre les deux communautés à la suite d'un accord de partition de l'État entre deux entités politiques : Fédération croato-musulmane pour 51 % du territoire et la République Serbe de Bosnie pour 49 % du reste du territoire, consacrant la logique de la séparation des deux communautés. L'arrêt des combats, la séparation ne veut pas dire la fin de la haine entre les deux communautés.

4. Cette commémoration a marqué les esprits, surtout de ceux qui étaient convaincus du rôle nécessaire de la mémoire collective pour pouvoir ensuite entreprendre une réconciliation.

5. La Bosnie-Herzégovine est en fait une composition complexe de deux États, de deux communautés qui se tournent le dos. Pour le moment, le travail de mémoire, de justice et de réconciliation n'est toujours pas commencé.